

CINÉ-CONCERT

La place de la femme dans la Guerre 14/18

Archives restaurées par le CNC
accompagnées par deux pianistes à quatre mains

CINÉ-PALACE
SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

VENDREDI 19 OCTOBRE
19 heures
Entrée libre



ÉDITO

Phare propose une sélection de courts métrages de fiction ou de documentaire, tournés pendant la guerre 14/18 et restaurés par la Direction du patrimoine cinématographique du CNC dans le cadre du centenaire de la commémoration de la guerre 14-18.

Cette projection a été rendue possible grâce au précieux partenariat avec le conservatoire du Pays d'Arles, la ville de Saint-Rémy-de-Provence, le Cinéma Le Palace et le CNC. La sélection de courts métrages illustre la place importante qu'occupaient les femmes pendant la première guerre mondiale. La projection sera accompagnée par deux pianistes Marlène David et Eloïse Lien sur des compositions du XIX, XX et XXI^{ème} siècles de Cécile Chaminade, Germaine Tailleferre, Camille Saint-Saëns, Piotr Ilitch Tchaikovsky, Mauricio Kagel, Chilly Gonzales...

Pendant la première guerre mondiale la contribution des femmes à l'effort de guerre a revêtu des formes multiples comme la compassion des marraines de guerre qui écrivaient des lettres aux soldats du front, le courage des femmes des villes qui pour pallier au manque de main d'œuvre dans de nombreux secteurs d'activités, travaillaient plus de dix heures par jour dans les usines d'armements sans oublier les amoureuses éplorées !

PROGRAMME

EN PRÉAMBULE



LETTRES DE FEMMES

de Augusto Zanollo / Animation / France 2013 / 11'

Sur le front de la Grande Guerre, l'infirmier Simon répare chaque jour les gueules cassées des poilus avec des lettres d'amour, des mots de femme qui ont le pouvoir de guérir les blessures de ces soldats de papier.

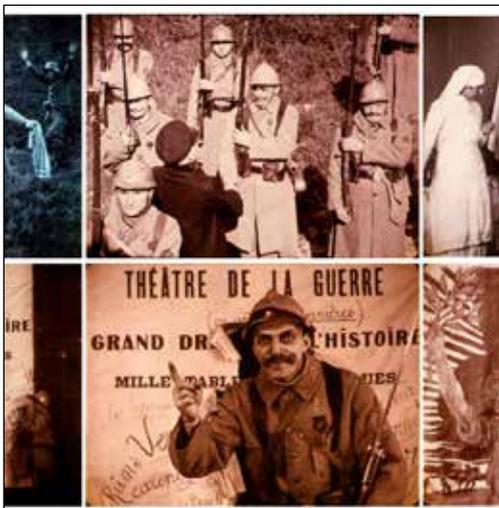


LE TURCO DE LA GINETTE

Réalisation inconnue / Fiction / Teinté - Muet / France / 1915 / 7'

La petite Ginette a appris dans le journal que le turco Amama avait été décoré pour ses brillants faits d'armes. Admirative devant tant de bravoure, la fillette décide de lui envoyer l'une de ses poupées, accompagnée d'une lettre dans laquelle elle se dit prête à l'épouser quand elle sera grande. Blessé lors d'une autre action héroïque, le turco Amama est transporté dans un hôpital parisien. Ginette, qui a appris la triste nouvelle, se rend à son chevet. Elle s'exclame en voyant qu'il est noir puis, se ravissant, s'approche de lui et l'embrasse. Le turco Amama passera sa convalescence chez sa jeune protectrice.

Ce film nous transporte dans l'état d'esprit de 1915, en pleine guerre : on constate la fascination des enfants pour les soldats, en partie due aux discours tenus dans les écoles, où il était expliqué aux élèves que les soldats partaient mourir au front pour eux. Ce film nous montre également l'implication des troupes coloniales, les idées reçues sur ces soldats venus d'ailleurs, et l'espoir d'intégration que la guerre suscita.



LE MOUCHOIR

Réalisation inconnue / Fiction / Teinté - Muet / France / 1918 / 15'

Société de production : Société des Etablissements Gaumont

Père de six enfants et dans l'attente d'un septième qui se prénommera Victoire, le soldat Lefrançois ne parvient pas à se souvenir pour quel motif il a noué son mouchoir. Il obtient la croix de guerre pour avoir fait prisonnier des soldats allemands mais son défaut de mémoire accapare son esprit. Le lendemain, touché par un obus, il est conduit à l'hôpital où il reste obsédé par son oubli. Un camarade vient lui rendre visite et lui reproche son «air emprunté». Emprunté. Sitôt le mot prononcé, Lefrançois recouvre sa mémoire : il doit dire à sa femme de souscrire à l'emprunt national. Remis sur pieds, il interpelle les spectateurs et leur demande «Avez-vous souscrit ?».

UNE MAUVAISE NOUVELLE

Réalisation inconnue / Fiction / Noir et blanc - Muet
France / 1915 / 4'

Par lettre, une femme apprend que son mari est mort glorieusement au champ d'honneur, touché par une balle ennemie au moment où il prenait un film d'actualités sur le front. Eplorée et inquiète pour l'avenir de ses deux filles, une fée apparaît et lui assure que les artistes ont bon cœur et lui viendront en aide.



[FABRICATION DES MUNITIONS ET DU MATÉRIEL DE GUERRE]

Réalisation inconnue / Teinté – Muet / Royaume-Uni / 1916 / 9' /
Société de production : Société des Etablissements Gaumont

Durant la première guerre mondiale, les établissements Vickers fabriquent des munitions et du matériel de guerre nécessaires aux combats.

Dans les ateliers, les shrapnels et les obus sont usinés par les ouvriers tandis que les femmes et les jeunes filles assemblent des pièces et chargent les obus de poudre. Le travail terminé, des camions blindés transportent les munitions à destination. Aux arsenaux, un navire de guerre est construit à partir de plaques en acier et blindées découpées à l'aide de flammes d'acétylène.

Durée totale : 45 minutes

POUR ALLER PLUS LOIN

LA PROPAGANDE PAR L'IMAGE :

Au moment où s'ouvre le premier conflit mondial, le cinéma, passé en vingt ans de l'expérimentation scientifique à l'industrie de loisirs, est mobilisé au même titre que la presse, pour soutenir l'effort de guerre des nations engagées. Fictions, dessins animés et actualités spécifiques sont conçus et réalisés pour « montrer » l'évolution des combats, le quotidien des soldats mais aussi pour mobiliser les populations de l'arrière dans le soutien au conflit et pour entretenir la haine de l'ennemi.

Chacun des belligérants à travers l'Europe utilise le cinéma à côté des médias traditionnels que sont la presse et les campagnes d'affichage, faisant ainsi, pour la première fois, de l'image animée le premier et le plus efficace outil de la propagande.

Toutes les formes d'écriture cinématographique, de la fiction (on parle alors de « film patriotique ») à l'image documentaire en passant par le dessin animé s'attachèrent à valoriser la guerre scientifique menée sur le front, à exploiter la poésie qui se dégageait des villes en ruines pour exalter le sentiment national et à inciter les populations militaires et civiles à veiller au dynamisme de la nation en prenant soin de leur santé et en participant financièrement à l'effort de guerre.

SUR L'ENFANT :

Le cinéma, devenu avec le conflit un outil incontournable de diffusion de l'information, enregistre cette place nouvelle occupée par l'enfant dans la guerre. On le voit ainsi dans son quotidien expérimentant de nouveaux masques à gaz, travaillant à la chaîne sur des machines trop grandes pour lui ou au contact des troupes armées qui ont envahi son lieu de vie. Mais au-delà même de ce témoignage, le cinéma a su exploiter cette image pour entretenir les adultes dans la haine de l'ennemi et les mobiliser dans l'effort de guerre à fournir pour mener la nation à la victoire.

EN PARTENARIAT AVEC

La ville de Saint-Rémy-de-Provence
Le Conservatoire du Pays d'Arles, Festival Phare
Le Ciné-Palace de Saint-Rémy-de-Provence, CNC
département de la Charente, ville de Laval.

CONTACT

Maud Calmé
Directrice Artistique
Festival.phare@gmail.com / 33(0)617361240
www.festival-phare.fr